

Remerciements

Nos remerciements vont s'adresser en particulier à notre promoteur monsieur M. KICHOU Mourad pour ses orientations et ses conseils.

Nous tenons, aussi, à remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce travail voie le jour.

Nos remerciements sont adressés aux membres de jury qui vont nous faire l'honneur de lire notre travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Ma famille : Ma mère et mes frères qui m'ont encouragé dans mes études.

Mes frères : Djamel, Md arabe, Amokrane, Aziz.

Ma sœur : Djamila.

Et à tous mes amis, enseignants et étudiants de département de langue et culture amazighes.

SOMMAIRE

SOMMAIRE

<i>Introduction général</i>	7
<i>1. Problématique</i>	8
<i>2. HYPOTHESES</i>	9
<i>3. Objectif et choix</i>	9
<i>4. Démarche et méthodes de travail</i>	10
CHAPITRE I : <i>ETUDE MORPHOLOGIQUE DES PATRONYMES</i>	15
CHAPITRE II : <i>ETUDE SEMANTIQUE DES PATRONYMES</i>	31
Conclusion général	49
Bibliographie	51
 LES ANNEXES	
<i>Table des matières</i>	

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Le berbère est une langue orale. Depuis les lointains ses locuteurs ont subi plusieurs dominations (romaine, byzantine, arabe ...) ce qui n'a pas permis à cette langue de progresser comme les autres langues du bassin méditerranéen.

Dès le XIXème siècle, un processus de passage à l'écrit était amorcé. Plusieurs contes et mythes propres à la culture kabyle (timouchouha) ont été recueillis. On peut citer au passage à titre d'exemples : les travaux de Ben Sedira, Boulifa, Belaid Ait Ali, J.mouhoub Amrouche, taous Amrouche et autres.

A l'indépendance, l'état Algérien s'était inscrit dans l'aire civilisationnel arabo islamique, la langue berbère ne bénéficié d'aucun statut politico-juridique ceci dit, des études sur la langue berbère (fixation, normalisation de la graphie, néologie...) étaient faites en dehors des institutions de L'Etat qui prônait une autre politique linguistique à savoir l'arabisation des berbérophones.

La langue berbère se présente actuellement sous la forme d'un ensemble de dialectes et parmi ces derniers le kabyle qui est parlé par un grand nombre de berbérophones en Algérie, il est parlé principalement en Kabylie. Aujourd'hui, le berbères s'est vu assener de nouvelles fonctions, telle que l'enseignement (depuis 1994 (boycott). De plus en plus il tend à accomplir de nouvelles taches.

Notre travail de recherche, qui s'intitule « Analyse morphologique et sémantique des patronymes de la commune d'Ait Yahia », s'inscrit dans le domaine de l'onomastique. Cette dernière est une science objective, elle joue un rôle incontestable dans la remise en contact de l'homme avec des réalités historiques. Elle nous apprend à intégrer l'histoire dans ce que nous sommes.

Cette discipline est définie comme : « L'analyse des diverses catégories dénominatives (patronymes, prénoms, surnoms dans les représentations symboliques et la construction de l'identité et par rapport aux contingences historiques » (MAROUZEAU : 1943, p165)

Autrement dit : « l'onomastique est une recherche systématique de l'étymologie des noms propres » (DAUZAT : 1980, p.7). Elle est considérée comme une branche de la lexicologie qui a pour objet d'étude les noms propres : leur étymologie, leur formation,

et leur usage à travers les langues et les sociétés. Cette discipline entretient des relations avec différents domaines (l'histoire, la géographie, la sociologie...) mais cela ne fait pas d'elle une discipline historique, géographique et sociologique. En outre elle consiste à démontrer et à évaluer l'appellation des personnes et des lieux.

L'onomastique est une discipline scientifique, elle se consacre entièrement à l'étude des noms propres pour rendre compte des différents critères motivationnels sur lesquels s'appuient les modes d'appellations et d'attributions de noms, car tout nom doit impérativement jouir d'une motivation au moment de son attribution. Alors elle est en rapport avec les racines de l'homme, et elle permet à ce dernier de plonger dans ses sources et connaître ses origines.

Cette discipline se divise en deux branches : L'anthroponymie, du grec (anthrôpos) qui veut dire l'homme et (onome) qui signifie un nom, et la toponymie qui est l'étude des noms de lieux, du grec (topos) qui signifie lieu et (onome) qui veut dire nom.

Notre modeste recherche se situe dans le domaine de l'anthroponymie qui porte sur l'étude des patronymes de la commune d'Ath Yahia, Nous allons nous intéresser dans un premier temps à la morphologie de ces noms et dans un deuxième temps à la sémantique.

L'anthroponymie est la partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personnes. On peut définir la patronymie comme une branche de l'onomastique, une discipline étudiant les noms de famille.

Le mot « patronyme » est d'origine grecque, qui signifie étymologiquement le nom du père. Le patronyme algérien, au sens moderne du terme, a une existence relativement récente, car il est mis en évidence à la fin de 19ème siècle.

1. Problématique

Dans notre recherche nous mèneront une analyse morphologique et une étude sémantique de tous les patronymes recensés dans la région d'Ait Yahia, et au cours de notre travail nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

Sur le plan morphologique : comment ces patronymes sont-ils formés ? Sont-ils de souche berbère ou emprunté ? Si c'est le second cas, quelle est cette langue et pour quelles raisons ?

Sur le plan sémantique : est-ce que ces patronymes ont un sens spécifique, si c'est le cas d'où viennent leurs motivations de dénomination ?

2. HYPOTHESES

Les hypothèses proposées à la problématique posée sont les suivantes :

- Etant donné que la région d'Ait Yahia est kabyle, nous supposant que ces patronymes sont formés dans la langue Amazighe (kabyle). En suivant les mêmes procédés de formation lexicologique des unités lexicales nominales amazighes. Et ils sont de morphologie variée, allant d'une forme simple, composée voir même complexe.
- Pour certains, ils peuvent être issu dans d'autres langues ; tels que l'arabe sous l'influence de la religion musulmane, et/ou de français, de latin, punique en raison de la colonisation et le contact civilisationnel.
- Les kabyles sont connus pour leur attachement à la terre, donc nous supposant que le sens de ces patronymes vient des noms de leurs terres.

3. Objectif et choix

Notre objectif principal de ce travail est de recenser les patronymes de la région d'Ait Yahia d'une part, et de connaître au même temps l'histoire, l'origine de ces patronymes en essayant de répondre à la problématique posée bien évidemment.

De fait, nous interpréterons les significations des anthroponymes pour que les sujets kabyles aient une idée sur l'étymologie et la signification de leurs noms familiaux.

Et aussi, de montrer la dénomination, culturelle que porte un patronyme et/ou un nom. D'où il constitue l'élément permettant à un sujet de s'identifier en tant que membre d'une famille, d'un groupe d'individus et/ou d'une société.

De plus, ce travail constituera une contribution et enrichissement à la lexicologie kabyle, en particulier, et amazighe en générale, par le fait que les patronymes font une partie intégrante de lexique d'une langue donnée.

Mon choix c'est porté sur ce thème, parce que aucune contribution porter sur l'étude des patronymes de cette région, Ait Yahia, n'a était réalisée. Pour cela nous avons opter pour ce thème afin de découvrir les caractéristiques de ces derniers.

Et d'autre part, mon choix s'explique par le fait que nous sommes originaires de cette région que nous connaissons bien.

4. Démarche et méthode de travail :

Tout travail scientifique suit une démarche de recherche et se base sur une ou plusieurs théories précisée(s) et présentée(s) dès le départ. Le présent travail repose sur un travail de terrain, recueil d'un corpus des patronymes kabyles de la région Ait Yahia, de la wilaya de Tizi Ouzou.

Dans la méthode de recherche, nous présenterons ; la méthode d'analyse des données, le travail de terrain réalisé, le corpus colleté après enquête, les informateurs et les sujets interrogés lors de notre collecte de corpus, et enfin la zone concernée par cette recherche.

La démarche choisie sera une démarche hypothético-déductive qui se basera sur l'approche morphosémantique et pour faire cette étude nous choisirons une analyse descriptive et explicative.

Premièrement, nous tenterons une description et un classement des patronymes, noms simples, noms composés, déterminer le genre et le nombre de ces derniers.

Et deuxièmement une analyse explicative (analytique) qui découlera sur une analyse lexico-sémantique des patronymes dans le but de faire une classification sémantique.

5. présentation de sujet

Notre recherche se situe dans le domaine de l'onomastique amazighe, plus précisément dans le champ de l'anthroponymie, qui « *est la partie de l'onomastique qui étudie l'ethnologie et l'histoire des noms de personnes* »¹

Autrement dit, l'anthroponymie s'intéresse à l'étude des noms de personnes : prénoms et/ou dénominations de personne(s), qui sont ceux qu'ils reçoivent à la naissance. Ces dénominations sont en deux, comme l'avons mentionné précédemment ; les patronymes et Matronymes.

Comme la société kabyle est patriarcale, comme c'est le cas de la majorité des régions algériennes ; où le nouveau-né porte le nom patronymique. C'est-à-dire ; les dénominations des individus, des groupes d'individus et des familles sont hérités de leurs père et/ou un individu de sexe masculin. De ce fait, nous parlons de patronymes. C'est ces derniers qui font l'objet de notre travail.

C'est à dire ; nous centrerons sur la patronymie kabyle, les noms attribués à des familles dans le but de les distinguer des autres familles composant un groupe social. Cela dans la région kabyle ; Ait Yahia, de la wilaya de Tizi Ouzou.

Autrement dit, le patronyme est « *le nom du père donné ensuite à l'enfant. Transmis de génération en génération, il vient se placer après le ou les prénoms dans l'état civil d'une personne.* »²

6. Terrain d'enquête

Pour bien mener notre étude, nous nous sommes rapprochés auprès des agents de l'état civile de la commune d'Ait Yahia, pour recenser tous les noms de familles des six villages (Ait Hichem, Tagnits, Isendlen, Ait Si Amarra, Igoufaf et Koukou), inscrit sur le registre matrice, et nous étions aussi obligés de faire une enquête de terrain avec la complicité précieuse de nombre de citoyens et citoyenne, autrement dit, auprès d'informateurs qui ont été disponibles et qui ont de différent âges et catégories sociales.

¹ Jean DUBOIS et al., *Op.cit.*, 1994, p. 39.

² DICTIONNAIRE FRANÇAIS, en ligne ; <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/patronyme/>, consulté le 01/11/2021

Nous notons une certaine forme d'hésitation à parler de la part des informateurs, même en ce qui concerne de fait d'énumérer certains noms de familles de leurs régions et village natal, cela est due peut-être à certaines sensibilités concernant les patronymes. Il fallait, donc, procéder autrement en se rapprochant d'avantage des informateurs.

Notre corpus contient 76 patronymes composés de deux catégories : les noms simples et les noms composés.

7. Présentation de corpus

Notre corpus est une liste de noms de famille qui sont inscrits sur les registres de l'état civil de la commune d'Ait Yahia et enrichit avec le travail de terrain³. Cette liste nous permet de recueillir tous les noms inscrits sur les registres.

Cette liste est présentée sous forme de tableau, constitué de ; six colonnes ; chaque colonne contient les patronymes concernant un seul village, transcrits en deux langues ; notation administrative en langue française et notation usuelle amazighe (kabylo).

8. Présentation de la zone de recherche

8.1. La région d'Ait Yahia

Ait Yahia est une commune de la wilaya de Tizi Ouzou en Algérie, située à 47 km au sud-est de Tizi Ouzou, Administrativement, elle fait partie de la Daïra de Ain El Hammam, dont elle est distante de 3 km de son chef-lieu.

Elle est traversée par la route nationale RN 71, qui relie Azzazga et Ain Hammam et la départementale CW 150, qui relie la RN 12 et la RN 71 depuis Chaayeb à Ait Hichem en passant par Mekla et le CW 10 depuis Souama à Boushel.

Elle est d'une superficie de 52,44 km². Cette commune compte plus 14439 habitants répartis sur 17 villages ; Agni Issad, Ait Ahmed, Ait Anteur, Ait Bouchtchour, Ait Boufares, Ait Chérif, Ait Daoud, Ait Djbara, Ait Lhadj, Ait Hamadouche, Ait Hela, Ait Hichem, Ait Mellal, Ait Mendil, Ait Si Amara, Ait Ziri,

³ Un plus d'informations sur les patronymes recensé, que nous avons noté comme métadonnées dans notre journal de terrain, pour servir notre analyse.

Igoufaf, Igouras, Ihemmachen, Issendlen, Koukou, Targoust, Tafraout, Tagnits, Tala Bouafir, Takana, Ait Oudjouadi.

Le territoire d'Ait Yahia est limité :

- Au nord, par les communes de ; Mekla, Ait Khelili, Souamaa et Ifigha ;
- A l'est, par les communes de ; Illoula Oumalou et Imessouhal ;
- Au sud, par les communes de ; Ifferhounene et Abi Yousef ;

A l'ouest, Par les communes de ; Ain El Hammam et d'Ait Aougacha.

8.2. Les informateurs

Les gens que nous avons interrogés, sont de différent âge et catégories sociale, et le tableau suivant nous montre cela :

Informateur	Age	Sexe	Langue maitrisé	Métier
B.M. Wamar	90 ans	Homme	Bilingue (français, arabe)	Retraité
B.M. Mezhoura	86 ans	Femme	Analphabète	/
A. A.S. houria	88 ans	Femme	Analphabète	/
B. M. Wechrif	65 ans	Homme	Bilingue (français, arabe)	Enseignant
A. K. A. Belaid	55 ans	Homme	Trilingue (français, anglais, arabe)	Enseignant
CH. Farid	46 ans	Homme	Bilingue (français arabe)	Ingénieur

CHAPITRE I :

ETUDE MORPHOLOGIQUE DES PATRONYMES

Nous nous intéressant dans ce chapitre à la description morphologique des patronymes de notre corpus, il s'agit de décrire et d'analyser les patronymes de la région d'Ait Yahia, sur le plan de la forme et de la structure.

Dans le dictionnaire de linguistique « [...] le terme de morphologie veut dire :

a) *La morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphème racines pour constitués des « mots », (règles des formation des mots, préfixation et suffixation) et la description des formes déverses que prennent ces mots, selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne , et selon le cas (flexion nominale ou verbale), par opposition à la syntaxe qui décrit les règles de combinaison entre les morphèmes lexicaux (morphèmes, racines et mots) pour constitués des phrases.*

b) *Ou bien la morphologie et la description à la fois des règles des structures internent des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrase. La morphologie se confond alors avec la formation des mots, la flexion et la syntaxe, et suppose au lexique et à la phonologie, dans ce cas on dit plutôt morphosyntaxe »⁴*

Dans ce domaine, figure la morphologie nominale.

1. La morphologie du nominale

Selon Fatima SADIQI ; « *la morphologie nominale s'occupe de la constitution du nom en tant que mot. Elle traite aussi bien de la structure que de la formation des noms.* »⁵

De ce fait, nous traiterons les patronymes, notre corpus collecté, comme des noms propres qui se rattachent directement aux individus et/ou locuteurs qui sont sujet de dénomination. Ils sont figés et ne changent pas. Et de déceler leur morphologie, en s'occupant de leur constitution en tant que des unités lexicales nominales. C'est ainsi, nous exposerons leur structure interne, procédé de formation, système linguistique de leurs provenances...

Dans notre analyse, nous allons montrer que la forme des noms de familles et/ou des patronymes ne se distinguent pas, en générale, de celles des substantifs (noms), de la langue amazighe. Elles peuvent présentés de formes plus simples, un nom commun à la plus élaborée comme par exemple la forme préfixe plus nom. Et pour chacune de ces

⁴ Jean DUBOIS et al., *Dictionnaire de linguistique*, Larousse-Bordas/VUEF, Paris, 2002, p. 311

⁵ Fatima SADIQI, *Grammaire berbère*, L' Harmattan, Paris, 1997, p. 108

formes nous allons examiner l'origine (Berbère, emprunt ou mixte), leurs réactions envers les modalités obligatoires du nom (genre, nombre et état).

1. Le patronyme comme association d'un schème et une racine lexicale

Selon Salem CHAKER, en termes de sa morphologie, dans le cas de la langue amazighe, « *le nom est défini par l'association d'une racine lexicale, d'un schème nominal et de marques obligatoires* »⁶.

De fait, nous avons :

$$\begin{array}{c}
 \text{NOM} \\
 = \\
 \text{Racine lexicale} \longleftrightarrow \text{Schème nominal} \longleftrightarrow \text{Marques obligatoires} \\
 \begin{array}{l}
 \text{(de nom d'action)} \\
 \text{(de nom concret)} \\
 \text{(de nom d'agent)} \\
 \text{(de nom d'instrument)} \\
 \text{(d'adjectif)}
 \end{array}
 \begin{array}{l}
 \text{— genre : masc./fem.} \\
 \text{— nombre : sing./plur.} \\
 \text{— état : libre/annexion}
 \end{array}
 \end{array}$$

Source : S. Chaker, *Op.cit.*, 1991, p.125

Dans le schéma proposé par S. CHAKER, ne figure pas le nom propre et le patronyme. Car, ces derniers sont des cas particuliers de nom. Ils fonctionnent de la même manière au niveau morphologique, tels les substantifs. C'est-à-dire, un patronyme est une association d'un schème nominal et une racine lexicale.

Exemples :

- *Iheddaden* = ic₁C₂ac₃(en) + HDD
- *Iεezaben* = ic₁C₂ac₃(en) + EZB
- *Iweylisen* = iwc₁c₂ic₃(en) + YLS

De cette manière sont formés les patronymes de notre corpus. Ils sont deux catégories : les patronymes simples et les patronymes composés.

⁶ Salem CHAKER, *Manuel de linguistique berbère I*, Bouchène, Alger, 1991, p.125.

2. Les patronymes simples

Selon Fatima SADIQI, « *le berbère contient deux grandes sous-classes de nom : (1) les noms propres et (2) les noms communs.* »⁷ Et les premiers « *désignent soit des personnes (anthroponymes, patronymes) ou des noms de lieux (noms de villes où de villages).* »⁸

Dans notre cas, les patronymes font partie des noms propres, qui relatifs à la dénomination des individus et/ou groupes d'individus qui constitue une famille et qui peuvent être reliés, dans cas, par des liens de sang. C'est-à-dire un patronyme hérité de père au fils.

Nous citons à titre d'exemples ; *Aheddad, Aezzab, Aweylis*

3. La morphologie flexionnelle des patronymes simples

Dans ce qui suit, nous traiterons les manifestations des patronymes simples collectés vis-à-vis aux modalités obligatoires du noms en amazighe.

Selon Salem CHAKER, « *Le berbère est une langue à morphologie verbo-nominale lourde. Ainsi, le thème nominal est encadré par des marques, obligatoires et amalgamées, de genre (masc./fém.), de nombre (sing./plur.) et d'état (État Libre/État d'Annexion), le genre et le nombre se présentant sous la forme de morphèmes discontinus (préfixe + suffixe)* »⁹

Le tableau suivant, montre trois exemples de patronymes de formes simples, qui sont testés pour voir leurs changements morphologiques vis-à-vis ; la voyelle initiale, une des caractéristiques du nom en berbère, et les deux modalités obligatoires du nom en langue amazighe. A savoir, le nombre et le genre.

Singulier-masculin	Etat libre	<i>Aheddad</i>	<i>Aezzab</i>	<i>Aweylis</i>
	Etat annexé	<i>Uheddad</i>	<i>Uezzab</i>	<i>Uweylis</i>
Pluriel-Masculin	Etat libre	<i>Iheddaden</i>	<i>Iezzaben</i>	<i>Iweylisen</i>

⁷ Fatima SADIQI, *Op.cit.*, p.107

⁸ Idem, p.108

⁹ Salem CHAKER, « Les marques obligatoires du nom et l'état d'annexion en berbère » In : *Case and Mood Endings in Semitic Languages Myth or Reality ? / Désinences modales et casuelles dans les langues sémitiques – Mythes ou réalités ?*, Harrassowitz Verlag, pp. 162-183, 2018. Url : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02106180>, mise en ligne le lundi 22 avril 2019, consulté le 12/07/2022

	Etat annexé	<i>Iḥeddaden</i>	<i>Iæzzaben</i>	<i>Iweylisen</i>
Féminin-singulier	Etat libre	<i>Taḥeddadt</i>	<i>Tæezzabt</i>	<i>Taweylist</i>
	Etat annexé	<i>Tḥeddadt</i>	<i>Tæezzabt</i>	<i>Twaylist</i>
Féminin-pluriel	Etat libre	<i>Tiḥeddadin</i>	<i>Tiæzzabin</i>	<i>Tiweylisin</i>
	Etat annexé	<i>Tḥeddadin</i>	<i>Tæzzabin</i>	<i>Tweylisin</i>

Remarques

Selon le tableau ci-avant nous remarquons que :

1.1. La voyelle initiale, Le genre et le nombre

L'alternance de la voyelle initiale se fait en général, de « A » à « Ta », en passant du singulier-masculin au singulier-féminin, de « I » à « Ti » en passant du pluriel-masculin au pluriel-féminin et de « A /Ta » vers « I/Ti » en passant du masculin-singulier vers le masculin-pluriel et de féminin-singulier vers le féminin-pluriel, respectivement.

Les trois patronymes sont compatibles la modalité de genre « t—t » pour le singulier et « t— » pour le pluriel. Et de même avec celle de nombre, en formant trois pluriels externes « —en » pour le masculin et « —in » dans le cas de féminin.

3.1. L'état

Selon le tableau, le passage de l'état libre vers l'état annexé¹⁰ des trois patronymes se traduit par une alternance de la voyelle initiale ; 1- « A » vers « U » dans le masculin singulier et un syncrétisme dans le masculin pluriel 2- « Ta » vers « Ø » (chute de la voyelle initiale) dans le cas de féminin (singulier et pluriel).

De cette manière, nous pouvons dire que les patronymes ne se distinguent des autres noms en termes de leur morphologie flexionnelle. Ils sont compatibles avec les modalités du noms (genre, nombre et état).

¹⁰ Selon Samir BEN SI SAÏD ; « Un nom est à l'état d'annexion lorsqu'il 1) est le sujet lexical postposé au verbe, 2) survient après un déterminant numéral et 3) suit la quasitotalité des prépositions. Il prend la forme de l'état libre quand il est 1) sujet préverbal, 2) objet de verbe et 3) après certaines prépositions » (Samir BEN SI SAÏD, « La voyelle initiale des noms et l'état d'annexion en kabyle (berbère) » In : *Canadian Journal of Linguistics/Revue canadienne de linguistique*, 65(2), pp. 155–180, 2020, DOI: 10.1017/cnj.2020.3. Url : <https://www.cambridge.org/core/journals/canadian-journal-of-linguistics-revue-canadienne-de-linguistique/article/la-voyelle-initiale-des-noms-et-letat-dannexion-en-kabyle-berbere/C0DD6D9A9F49AB2ED11D075DEF896000>, mise en ligne le 16 juin 2020, consulté le 12/07/2022.

2. Les formes de racines

La racine en langue amazighe est un ensemble exclusif de consonnes porteuses de minimum de sens. Elle peut être monolittère, bilitère, trilitère... Selon Fatima SADIQI, : « *Les racines en berbère sont formées d'un nombre variable de consonnes appelées radicales. Les racines minimales sont monolittères en ce sens qu'elles comportent une seule radicale [...]. Elles peuvent aussi être bilitères [...], trilitères comme [...], ou quadrilitères [...]. Ce dernier type de racine s'obtient parfois par le biais de la reduplication, c'est-à-dire par un dédoublement de l'une de ses radicales [...].* »¹¹, par composition et/ou par emprunt.

Patronyme	Bilitère	Trilitère	Quadrilitère
<i>Bali</i>	BL		
<i>Iḥeddaden, At Emer</i>		EMR, HDD	
<i>At Mensur</i>			MNSR

Dans ce tableau, nous avons remarqué que les trois noms recueillis : le premier a base bilitère, le deuxième trilitère et le troisième quadrilatère. Le deuxième et le troisième ont un morphème dérivationnel « At » qui veut dire « fils de ». Et les trois patronymes sont des emprunts arabes.

Nous mentionnant, que dans notre corpus, nous n'avons pas de patronymes formés d'une racine monolittère.

2.1. Les patronymes composés

Fatima SADIQI définit les noms composés « *Comme le terme qui le désigne, se composent de plus d'un mot. Ce type de nom est, par conséquent dérivé de plus d'une racine.* »¹² Elle ajoute ; « *Les noms composés sont le résultat de deux choses : (1) le processus de lexicalisation et (2) le figement.* »¹³

De ce fait, les patronymes composés sont des unités lexicales constituées de plusieurs unités significatives simples.

¹¹ Fatima SADIQI, Grammaire berbère, L' Harmattan, Paris., p.80.

¹² Idem

¹³ Idem

Exemples : -*At Qasi Waeli*, -*Axxam n Ccix*, -*At Emar Uyusef*

Selon Moussa IMRAZENE, il existe, en berbère deux types de composés, les composés par simple de deux unités et les composés par lexicalisation (composés syntaxique).¹⁴

4. Les composés par juxtaposition

Selon Lionel GALAND, « *les noms composés sont assez nombreux, mais ils se ramènent au type de syntagme [...] dont le noyau est un élément de la série w- « fils de », bu- « celui à », etc. »*

Cette sorte de formation des unités lexicales, selon Abdelaziz Allati, est traité par Lionel Galand « *non comme un type de formation du mot, mais comme une sorte de construction figée* »¹⁵

Nous citons à titre d'exemple les suivants :

4.1. Préfixe « Bu » + verbe

- « *Bu Henni* » un patronyme composé de préfixe *Bu* et le verbe *Henni*.

4.2. At + nom

- « *At Mussa* » = *At* + *Mussa* ;
- *At Qasi* = *At* + *Qasi*;
- *At Eli* = *At* + *Eli*.

4.3. Préfixe « At » +Nom1+Nom2

- *At Qasi n Waeli*. Réalisé. : *At Qasi Waeli* ;
- *At Eli n Emar* Réalisé : *At Eli Waemar*;
- *At Qasi n Usezzug* réalisé : *At Qasi Usezzug*.

¹⁴ Moussa IMRAZENE, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, 2007, p.37.

¹⁵ Abdelaziz ALLATI, « LA PLACE DE LA COMPOSITION DANS LA MORPHOLOGIE BERBERE » In : Actes du colloque international : *La mesure du sens et le sens de la mesure*, Publications de la faculté des lettres et des sciences humaines, Fes-Sais. Url : https://www.researchgate.net/publication/346423073_LA_PLACE_DE_LA_COMPOSITION_DANS_LA_MORPHOLOGIE_BERBERE, consulté le 12/07/2022

Remarques

- 1- Chaque mot qui forme unité lexicale nominale comme constituants d'un patronyme composé est elle-même dérivée d'une racine lexicale donnée. Et chaque patronyme composé est le résultat de processus de lexicalisation.
- 2- En ce qui concerne la composition synaptique, dans notre cas, des patronymes, n'est pas attesté. Elle ne peut être un procédé de leur formation.
- 3- Les patronymes composés présentent les mêmes changements morphologiques des autres noms composés. Ils sont compatibles avec les trois modalités du nom en amazighe.

5. Les origines des patronymes

Après avoir étudié la structure morphologique interne des noms patronymiques qui composent notre corpus, nous intéresserons sur leurs systèmes linguistiques de leur provenance. D'où, nous avons :

6. Les patronymes amazighs

Dans notre corpus, nous avons trouvé des noms patronymiques qui sont issue de la langue amazighe. Ils sont extrêmement berbères.

Exemple :

- « *AT Wayrad* » (Fils de lion), formé à partir de la racine « YRD » qui veut dire « Lion ».
- « *At Qettud* » (Fils de Morceau de viande), il composé de « *Aqettid* » de la racine lexicale « QTD » qui veut dire « morceau de viande ».
- « *At Umyar* » (Fils de vieux), qui vient de la racine « MVR » qui veut dire « un vieux ».

7. Les patronymes empruntés

Selon Jean DUBOIS et al., « *Il y a emprunt linguistique quand un parler à utiliser et fini par Intégrer une unité ou un trait emprunté sont eux même qualifié d'emprunt* »¹⁶

Et selon Moussa IMARAZENE, « *Pour de nombreuse raisons à la fois linguistique et extralinguistique, le berbère présente, de nos jours, beaucoup d'emprunts touchant à divers domaines de la vie quotidienne. Les emprunts sont classés en trois types selon le degré de leur assimilation et leur intégration aux système phonétique du berbère* »¹⁷

6.1. Emprunt à l'arabe

6.1.1. Emprunts berbérisés

Selon Moussa IMARAZENE: « *Ce sont ceux qui ont été complètement intégrés sur différents plans (phonétique et morphologique) et qui n'affiche pas de différences ni de spécificités comparés aux mots d'origines berbères* »¹⁸

Exemple :

- *At Seïd* : vient de nom arabe "Saeïd"
- *Iemranen*: vient de nom arabe" Eïmran"

Dans ces exemples, durant le passage de l'arabe au kabyle, les noms recevaient des changements phonétique et morphologique.

Emprunt partiellement berbérisés

Selon Moussa IMARAZENE "Ce sont ceux qui ont subi l'influence du berbère sur le plan phonétique et qui ont gardé la morphologie qu'ils affichent dans leurs Langue d'origine."¹⁹

Exemple:

- *At emara*

¹⁶ Jean DUBOIS et al., *Op.cit.*, Paris, 2002, p.177

¹⁷ Moussa IMARAZENE, *Op.cit.*, p. 31

¹⁸ Idem

¹⁹ Idem

- *At Belqasem*
- *At Yahya*

Dans ces exemples, le changement se fait uniquement au niveau phonétique, d'où ils sont des emprunts partiellement berbérisés.

6.1.2. Emprunt non berbérisés

Selon IMARAZEN.M, « *Ce type d'emprunt a gardé sa structure telle quelle est dans la langue d'origine n'a subi aucune influence morphologique ni même phonétique.* »²⁰

Exemple :

- *Ben Boudjemaa*

7. Réaction de patronymes envers les modalités obligatoires du nom

Nous désignons par « *Modalités obligatoires* » du nom les marques qui servent à le déterminer et qui l'accompagnent nécessairement dans toute la situation qu'il soit en position contextuelle ou hors contexte »²¹

Les modalités obligatoires d'un nom berbère sont : le genre, le nombre et l'état.

7.1. Le genre

Comme c'est le cas pour de nombreuses langues, le berbère oppose deux genres uniquement : le masculin et féminin.

Exemple :

- *Emara(M) TaEmarat (F)*
- *Mεemmar(M) Tamεemmart(F)*
- *Ahemmic(M) Tahemmict(F)*

7.1.1. Le masculin

²⁰ Moussa IMARAZENE, *Op.cit.*, p.32

²¹ Idem, p. 150

Le nom masculin en berbère affiche a son initial l'un des trois voyelles pleines (a),(i),(u).

Exemple :

- Masculin/Singulier : *Aɛidyi_ Aweylis_ Aɛezzab.*
- Masculin/Pluriel : *Iɛidyen_ Iweylisen_ Iɛezzaben.*

7.1.2. Le féminin

Le féminin est obtenu en général, à partir de masculin, auquel on ajoute deux « T », dont l'un est préfixé et l'autre suffixé

Exemple:

- Féminin/Singulier : *Tabacat - Tabeṭiwt.*
- Féminin/Pluriel : *Tibacatin - Tibeṭiwin.*

Remarque:

Le féminin au pluriel ne porte Pas le “T” suffixé.

7.2. Le nombre

Selon Moussa IMARAZENE « *Le berbère oppose le singulier et le pluriel qui est formé principalement, sur la base du premier auquel on fait subir certaines modifications qui peuvent toucher la voyelle initiale, la partie médiane et/ou finale. Ainsi, on peut obtenir trois types de pluriel : le pluriel interne, le pluriel externe et pluriel mixte.* »²²

Exemple:

- *Aḥeddad Iḥeddaden.*
- *Aṭawac Iṭawawacen.*
- *Aḥemmic Iḥemmicen.*

²² Moussa IMARAZENE, *Op.cit.*, p.16.

8.2.1. Pluriel externe

Ce pluriel résulte de la suffixation d'un ou plusieurs éléments au nom.

Masculin(en)/Féminin (in):

1- Masculin:(en)

- *Aṭawac Iṭawacen*
- *Abetiw Ibetiwen*
- *Wejeud. Iwejeuden.*

2- Féminin :(in)

- *Tieidyet. Tiidyin*
- *Taḥemmict. Tiḥemmicin*
- *Taḥeddadt. Tiḥeddadin.*

3- Masculin(An):

- *Yeseed. Yiseedan.*

4- Féminin (Tin):

- *Tayaḥyat. Tiyahyatin*
- *Taemarar. Tiemarat.*

7.2.1. Pluriel interne

On désigne par pluriel interne, le pluriel obtenu sur la base d'une alternance vocalique.

Exemple:

- *Aqeṭṭuḍ iqeṭṭaḍ.*

7.2.2. Pluriel mixte

Ce pluriel est une combinaison des deux types précédents.

Exemple:

- *Tayeymurt Tiyeymurin.*
- *Tamezyant Timezyanin.*
- *Taweylit tiweylisin.*

8.3.L'état

Selon Salem CHAKER ; « *L'opposition d'état est en synchronie, assez largement un Fait de morphologie, la forme « état d'annexion » est plus souvent Déterminée par le contexte* »²³. On dit d'un nom qu'il à l'état libre quand il apparaît sous la forme qu'il prend habituellement lorsque est Hors syntagme ²⁴

Exemple:

- *Aburnin Taburnint Iburninen Tiburninin.*
- *Amedɛi Tamedɛit Imedɛiten Timedɛitin.*
- *Aɛzzab Taɛzzabt Iɛzzaben Tiɛzzabin.*

Selon Moussa IMARAZENE, : « *Le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale : des modifications dans sa voyelle initiale et/ou préfixation d'une semi-voyelle.* »²⁵

Exemple:

- *Ajeud (EL) Wejeud(EA).*
- *Ayrad(EL) Wayrad(EA)*
- *Amyar(EL) Umyar(EA)*

Parfois, cette Voyelle initiale chute totalement ou partiellement.

1.chute total

- *Tameddurt (EL). Tameddurt(EA)*

2. Chute partielle :

- *Ajeud(EL). Wejeud(EA)*

Il y a un autre cas ou la voyelle initiale s'alterne:

- *Amyar(EL) Umyar(EA)*

²³ Salem CHAKER, Un parler berbère d'Algérie (kabyle), Université de Provence, Paris, 1978, p.189

²⁴ Moussa IMARAZENE, *Op.cit.*, p. 28

²⁵ Idem

- *Ahemmic(EL) Uhemmic(EA)*
- *Aeezzab(EL) Ueezzab(EA).*

8. Dérivation

La dérivation est un procédé de Création d'une unité lexicale à partir d'une autre unité déjà existait.

Il existe trois types de dérivation :

8.1. La dérivation verbale

Cette forme est la plus productive, elle fournit la plupart des dérivés. Comme par exemple : un nom d'action, un nom d'agent, un nom concret...

- Nom d'action: *Emer Tameemmart.*
- Nom d'agent: *Hedded Aheddad.*
- Nom concret : *Seed. Iseiden.*

8.2. La dérivation nominale

« La dérivation nominale est moins importante que la dérivation verbale, mais elle attestée dans tous les parlers où elle fournit, par le jeu de flexion vocalique ou de l'affixation quelques vocabulaires spécialisés (nom ethnique, nom de plantes) »²⁶

On peut dériver le nom de l'adjectif (formation avec le morphème de possession « BU »).

On peut aussi dériver par redoublement de la racine et par redoublement consonantique.

3. La variation au niveau de la forme

Selon Jean-Louis CLAVET ; *« Il y a donc variable linguistique lorsque deux formes différentes permettent de dire " la même chose ", c'est-à-dire lorsque deux signifiants ont le même signifié et que les différences qu'ils entretiennent ont une*

²⁶ Kamel NAIT ZERRAD, *Grammaire du berbère contemporain*, ENAG, Alger, 1995, p.132.

fonction autre, stylistique ou sociale. »²⁷. C'est-à-dire, il y a deux formes distinctes, pour des raisons distinctes (historique, contact des langues, facteurs sociaux...), avec une unique et seule valeur sémantique et/ou qui renvoient à la même réalité linguistique.

Ce phénomène de la variation linguistique touche même les noms propres en générale et les patronymes. Cela, nous constatons à travers les patronymes kabyles de la région d'Ait Yahia.

Nous à titre d'exemplification ce qui suit :

Le patronyme « *At Uεεzzug* » (fils de sourd) existe en deux formes notées selon l'état civil algérien ; « Ait Ouazzou », « Ben Ouazzou », renvoient tous les deux à la même famille « *At Uεεzzug* ».

Nous notons que ; la forme « Ouazzou » est produite lors de passage de la forme originale kabyle « *uεεzzug* » vers une notation en langue française par le fait qu'elle a intégré le système linguistique français (le produit de sa francisation). Et la deuxième forme « Ait » et « Ben » sont le produit de l'arabisation des patronymes kabyles.

Et au niveau des liens sociales, cette distinction formelle de ce patronyme ; « *At Uεεzzug* », « Ait Ouazzou » et « Ben Ouazzou », a induit à deux fractions d'une même famille « *At Uεεzzug* » ; 1- Ait Ouazzou sont les « *At Rabah, At Lhağ Eli et At Mesεud* »²⁸ (Ait Rabah, Ait Lhadj Ali et Ait Messaoud), 2- Ben Ouazzou sont les « *At Mhend* » (Ait Mhend).

Nous constatons de même pour le patronyme « *At Qasi Uεεzzug* » (fils de kaci, fils de sourd) qui est noté dans l'état civil « Ait Kaci Ouazzou », « Ayt Qasi Uεεzzug ».

²⁷ Cité par ; Gudrun LEDEGEN et Isabelle LEGLISE, « Variations et changements linguistiques In : *Sociolinguistique du contact : Dictionnaire des termes et concepts* [en ligne]. Lyon : ENS Éditions, 2013. Url : <http://books.openedition.org/enseditions/12486>. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.enseditions.12486>. Consulté le 05/06/2022

²⁸ Nous notons que ces patronymes ne sont pas en usage au niveau de l'état civil. Ils connu dans un contexte vulgaire et/ou commun.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons étudié la forme des patronymes que nous avons collectés, notre corpus. Nous avons distingué les noms patronymiques simples des noms patronymiques composés.

Comme nous avons examiné leurs compatibilités avec les modalités obligatoires (Le genre, le nombre, l'état) et nominal du nom, (les emprunts, la composition et la dérivation).

Ceci dit que les patronymes ne se distinguent pas des autres formes de noms amazighs au niveau morphologique

CHAPITRE II :

ETUDE SEMANTIQUE DES PATRONYMES

Dans ce deuxième chapitre, nous étudierons les patronymes collectés, notre corpus, de côté sémantique. C'est-à-dire de faire une analyse sémantique de chaque patronyme dans le but de déceler son sens.

De fait, cette étude sémantique sera présentée comme ; dans un premier lieu, nous soustrairons la racine de patronyme, qui est porteuse de minimum de sens¹, suivi de sa signification, en puisant dans quelques dictionnaires kabyles ; J-M DALLET (1982)², M. TIDJET (2016)³ et dans ceux de la langue arabe pour parvenir à déceler le sens des patronymes d'origine de ce système linguistique, l'arabe.

Selon Irène TAMBA, plusieurs définitions sont accordées à la sémantique dès son avènement tant qu'une branche de la linguistique, créée tardivement ; au vingtième siècle par le linguiste français M. BREAL. Et elle aborde les trois d'entre-elles ; en disant ;

« Les manuels contemporains définissent avec une belle unanimité la sémantique par son objet d'étude, le sens saisi à travers les formes et structures signifiantes des langues. Mais là s'arrête leur consensus, car ils délimitent différemment leur domaine d'investigation, comme le montrent les trois définitions suivantes,
 1 / " La sémantique est l'étude du sens" (J. Lyons, *Éléments de sémantique*, 1978 : 9).
 2 / " La sémantique est l'étude du sens des mots" (P. Guiraud, *La sémantique* : 1955 : 5).
 3 / " La sémantique est l'étude du sens des mots, des phrases et des énoncés" (P. Lerat, *Sémantique descriptive*, 1983 : 3)." »⁴

De ce point de vue, la sémantique est la partie de la linguistique qui s'intéresse à l'étude du sens ou le signifie des unités lexicales de toutes formes ; simples, composés et/ou complexes et voire même des structures supérieures ; les phrases hors et en contexte (énoncés).

¹ Cf., S. CHAKER, « R03. RACINE (Linguistique) » In : *Encyclopédie Berbère*, Aix-en-Provence : IREMAM-MMSH, 2017, pp. 6732-6745. Url : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01773815v1>, consulté le 31/05/2022

² J-M. DALLET, *Dictionnaire kabyle-français, Parler des At Mangellat, Algérie*, SELAF, Paris, 1982

³ M. TIDJET, *Dictionnaire des patronymes algériens, Tome 1 : At Yemmel*, HCA/OPU, Alger. Url : <https://www.hcamazighite.dz/fr/espace-presse/dictionnaire-des-patronymes-algeriens-tome-1-art936>, consulté le 31/05/2022

M. TIDJET, *Dictionnaire des patronymes algériens, Tome 2 : At Weylis*, HCA/OPU, Alger. Url : <https://www.hcamazighite.dz/fr/espace-presse/dictionnaire-des-patronymes-algeriens-tome-2-art935>, consulté le 31/05/2022

⁴ I. TAMBA, *La sémantique*, Cinquième édition refondue/PUF, Que sais-je?, 2005, p. 7

En ce que concerne le corpus que nous avons recueilli, se compose d'un totale de 49 patronymes répartis comme suit :

1. Le village d'Ait Hichem

Dans ce village nous avons :

1.1. At seïd et At Seada

Les deux patronymes « *At seïd* » et « *At Seada* » sont composés de « *At* » qui veut dire « les fils de » et « *Seïd* », « *Seada* », respectivement, qui sont formés d'une même racine trilitère « *SED* ». Cette racine vient de la langue arabe de mot « *Saada* ». Ce dernier a le même sens que le mot amazigh « *Tumert* » qui veut dire « la joie, le bonheur, l'enchantement et être gui ».

Nous trouvons dans le dictionnaire kabyle-français de J-M DALLET ; ces deux patronymes sous le sens de « *rendre heureux ; complimenter* ». Il mentionne, aussi, la présence d'autres formes qui découlent de la même racine arabe « *SED* » ; « *Messeud : être cause de bonheur et de chance, Myesseed : se féliciter réciproquement, Sseed : grain, richesse, bonheur, chance [...]. At ttsead : nom d'un village de la tribu des At Attaf au sud des At Menguellet. Aseedi : heureux bien, favorisé de dieu, riche. porte bonheur « ad tt-yeg rebbi d taseedit n wexxam-nwen » ; qu'elle apporte à la famille chance, richesse. »¹*

1.2. At Eli

« *At Eli* » est un patronyme avec le sens de « les fils de Ali ». Il est composé de préfixe « *At* » et « *Eli* ». Ce dernier est un nom propre arabe très fréquent utilisé pour dénommer un individu de sexe masculin. Il se rattache à l'oncle paternel et le gendre de prophète Mohammed, qui fut le quatrième calife de l'Islam et dont l'assassinat explique en grande partie la rupture entre chiites et sunnites.

Il est parmi les noms les plus utilisés par les kabyles après Mohammed, Ahmed et Mohand. C'est un patronyme qui signifie « un élevé, le haut ». Et « *Al-Aliyy* », est

¹ J.M DALLET, *Op.cit.*, 1982, pp 802-803

nom qui ne convient qu'à Dieu. Tandis que, en arabe, le mot « *Aliyyun* », un petit Ali, qui signifié « serviteur du Grand ».

1.3. At *Ēli Waemar*

Le patronyme *At Ēli Waemar*, qui veut dire : Les fils de Ali descendant d'Amer. Il est un compose de :

1 - *At* qui veut dire « les fils de » ;

2 – *Ēli* qui signifie « un élevé, le haut » et « serviteur du Grand »¹ ;

3 – et *Waemar* (d'Amer), est un prénom arabe porté par les sujets de sexe masculin. Il désigne ; « *destiné à une vie longue, féconde et prospère* ».

1.4. At *Mussa*

Le patronyme *At Mussa*, « *les fils de Moussa* », découle du nom de prophète « *Moïse* ». Selon M. TIDJET, le patronyme de « *Moussa est l'équivalent arabe de Moïse.* »².

Nous notons, aussi, une origine pharaonique de « *Moussa* ». Il est composé de « *Mu* » qui signifie « eau » et « *Sha* » avec le sens d'« arbres et herbes ». Ce prénom est en relation avec le prophète Moïse, quand ils l'ont trouvé dans l'eau entre l'herbe.

1.5. At *Uæzzug*

Le patronyme « *At Uæzzug* » (Les fils de sourd), est composé de « *At* » et « *Uæzzug* » qui a, Selon J.M DALLET, le sens d'« *être sourd* »³. Il vient ou dérive de la racine trilitère « *ÆZG* » qui a une origine amazighe (kabyle).

1.6. At *Qasi Uæzzug*

At Qasi Uæzzug, (les fils de Kaci fils de sourd). C'est un patronyme qui vient selon des informateurs natifs de ce village, de fait que leur premier grand-père connu,

¹ Voir la page précédente

²Mostapha TIDJET, *Dictionnaire des patronymes algériens, Tome 1 : At Yemmel*, HCA/OPU, Alger, 2016, p. 37

³ J.M DALLET, *Op.cit.*, p.44

c'est-à-dire Kaci, fait la dure tête, ou bien, la seconde hypothèse, c'est le fait qu'il est venu d'Ieezzugen (Azzazga) pour s'y installer à Ait Hichem, pour fuir des représailles, suite au crime d'honneur qu'il a fait.

1- Le patronyme « Kaci », selon M. TIDJET, est une altération de « *Qaisem* », qui veut dire « dur, méchant, cruel, atroce », dans le même champ sémantique on trouve une signification plus positive de qui a le caractère endurci par une vie dure, de celui qui a souffert et qui a acquis une trempe d'acier ».¹

2- Et « *Ueezzug* », « être sourd »².

1.7. At Eisa

Ce patronyme « *At Eisa* » « les fils de Aissa », découle de nom de prophète « Jésus ». C'est un prénom d'origine hébraïque, qui veut dire « dieu sauve ».

1.8. At Bellil

Le patronyme *At Bellil* « les fils de Belli », selon M. TIDJET, veut dire « "sensé, raisonnable" de *balil* (ar. cl.) " humide et froid (vent). Ce qui est bon, raisonnable " (Kazimirski, 1860, tome 1 : 156). ► Ou à segmenter *Ibn Lleil* " fils de la nuit" (Beaussier, 1958 : 70) »³

1.9. At Mæammer et At Emar

Les deux patronymes sont composés de « *At* » qui veut dire « fils de » et « *Mæammer* », « *Emer* », respectivement, qui présentent une même racine trilitère « *EMR* », c'est des noms propres utilisés pour dénommer un individu du sexe masculin.

1.10. At Medsi

Le patronyme *At Medei* qui veut dire : fils de *Medei*. D'après des informateurs de ce village, cette famille vient de de la wilaya de M'silla.

¹ M.TIDJET, *Op. Cit.*, 2016, p. 81

² Voir le précédent patronyme « *At Ueezzug* ».

³ M. TIDJET, *Op.Cit*, p. 49

Selon J-M. DALLET ce patronymes vient de « *meddeε* » ; « *yettmeddiε* » qui veut dire : parler avec affection de préciosité, faire des grimaces en parlant.

1.11. *Iheddaden*

Le patronyme *Iheddaden* vient de la racine bilitère « *HD* » qui a le sens littéral de « *forgeron* »¹. C'est un mot d'origine arabe qui s'est intégré dans le kabyle (la langue amazighe). Il se rattache à la profession exercée par les membres de cette famille.

Ce même patronyme, nous le trouvons dans d'autres villages kabyles sous une autre forme amazighe ; « *Ihittussen* » comme pluriel de « *ahittus* » (forgeron).

1.12. *At Wayrad*

Le patronyme *At Wayrad* (les fils de lion) vient de « *Ayrad* » (lion) qui est le singulier de « *Ira* » (lions). Ce qui fait de lui un dérivé de la racine monolittère « *R* ».

D'après nos informateurs, cette famille a porté ce patronyme parce que leurs ancêtres sont connus par leur courage et leur bravoure.

Selon J-M. DALLET, ce patronyme a trois sens : le premier c'est le « *lion* », le second : « *veillé* », et le troisième : « *compris* ».

1.13. *At Yeymur*

Ce patronyme vient de la racine trilitère « *YMR* », et d'après S. CHAKER ce patronyme veut dire « *prospère* » qui est peut-être une métathèse à partir du radical pan amazigh bien connu *MȲR*= « *grand* », ou bien le radical verbal est peut-être emprunté au sémitique « *emr* », avec le traitement de la pharyngale /ε/en/ɣ/ (...).²

1.14. *At Meddur*

Le patronyme *At Meddour* qui vient de la racine trilitère « *MDR* », qui veut dire « *vivant* »³. D'après nos informateurs, le premier grand-père connu des membres de

¹ J-M. DALLET, *Op.cit.*, p.922

² Cf., S. CHAKER, *Manuel de linguistique berbère*, Bouchene, Alger, 1991, p.165

³ Mustapha TIDJET, *Op.cit.*, tome2, p. 93

cette famille s'appelait « Meddour » ; qui a survécu à un dur accouchement, et ainsi qu'ils ont porté ce patronyme.

1.15. At Yusef

Le patronyme *At Yusef* (fils de Joseph) découle de nom de prophète « Joseph ». C'est un prénom masculin, mot d'origine hébraïque, et c'est la forme abrégée de « *yahsifyah* » qui signifie « yahvé ajoute ».

Selon J-M. DALLET ; ce mot signifie « patriarche », sidna Youssef, nom d'une tribu voisine des ait menguellet : *At BuYusef*.¹

2. Le village *tagnits*

Dans ce village nous avons :

2.1. At Menşur

Le patronyme « *At Menşur* » veut dire « fils de Mensur ». Le prénom *Menşur* est porté par des sujets masculins. Il provient de la langue arabe, et signifie, selon M. TIDJET, « *aidé, assisté, secouru et rendu victorieux* ». ²

2.2. At Ebdelqadar

Ce patronyme veut dire le serviteur de tout puissant (Dieu). Et « *Qadir* » c'est un superlatif de « *Kader* » qui veut dire « le puissant, le déterminant, le détenteur du pouvoir. » ³

2.3. Djaoudi/ Djaouani

Ce patronyme est dit en kabyle « *At Wejeud* »

2.4. Ben Amrane (Iæmranen)

.

¹ J-M. DALLET, *Op.cit.*, p. 923.

² Mustapha TIDJET, *Op.cit.*, tome 1, p. 577.

³ Mustapha TIDJET, *Op.cit.*, tome2, p. 10

Ce patronyme vient de la racine "EMR", d'origine arabe (*Ēimrân*, *Ēumrân*), qui semble trouver ses racines dans la religion et la culture musulmane. Dans le Coran, le texte sacré de l'Islam, Imrân est employé pour désigner le nom de famille de certains chrétiens, à savoir les ancêtres de Maryam (Marie dans la Bible, la mère de Jésus) et de Moïse.

C'est un patronyme qui veut dire « Fleurissant, épanoui » et « prospère, riche, et de « *Ēumran* » qui est d'origine arabe, qui veut dire un pays habité, cultivé, peuplé. Etat de culture, de bien être, de prospérité. »¹

Selon TIDJET, le patronyme « *Iewemranen / Ben Amrane* » au niveau morphologique est proche de « *Ēemrani/ Ēebrani* » qui veut dire « Hébreux, Hébraïque »².

2.5. At Ufella

Selon TIDJET, « La lecture de ce patronyme nous renvoie à l'adverbe kabyle "ufella" "d'en haut", mais on peut prendre le OU initiale comme étant le schème kabyle d'appartenance et avoir la signification "de la famille Fella",. avec Fella" comme prénom féminin devant fell (ar)" j'asmin d'Arabie ",ou Foula (ar) " la belle nuit " »³

2.6. At Wadda

« Ce patronyme vient de la racine "WD" qui veut dire du bas, d'en bas, ou Weeda qui est un kabyle et arabe au même temps,,Mouton que l'on tué à la visite fait d'un marabout. »⁴

2.7. At Hebreç

Individu de la famille *Hebreche*, *Aḥebrac* qui veut dire plein de petit points (des boutons ou des points de rousseur), de *Hebreç* qui veut dire être en petit boules.⁵

¹ Mustapha TIDJET, *Op.cit.*, tome1, p. 31

² Idem

³ Mustapha TIDJET, *Op.cit.*, tome2, p. 156

⁴ Mustapha TIDJET, *Op.cit.*, tome1, p. 99

⁵ Mustapha TIDJET, *Op.cit.*, tome 2, p. 31

2.8. At Lhağ

Ce patronyme découle de la racine "HĠĠ" qui est d'origine arabe « *hadj, Hağ* ». C'est « *un prénom mais c'est aussi un titre honorifique attribué à toute personne ayant fait le pèlerinage à la Mecque.* »¹

2.9. At Warat

Ce patronyme découle de la racine WRT qui veut dire ceux de la famille ou *Aret, Waret* veut dire héritiers, héritiers légitime, qui hérite, noir.²

2.10. At Ġli³**2.11. At Ġmar⁴ Uyusef⁵****2.12. At Crif**

Ce patronyme découle de la racine trilitère « CRF », cette racine vient de la langue arabe de mot « *el charif* ». Ce dernier a le même sens que le mot amazigh « *aserhu, annuz* »⁶, qui veut dire « *dho el charaf* »⁷ : honorable.

Selon TIDJET ce patronyme vient de mot arabe « *charif* » qui veut dire « *noble, de rang élevé* ».

2.13. At saïd⁸**3. Le village At Si Amarra**

Dans ce village nous avons :

3.1. At Ġli⁹**3.2. At Mħend/ At Muħend**

¹ Mustapha TIDJET, *Op.cit.*, tome1, p. 48

² Idem, p. 98

³ Voir, p.3.

⁴ Voir, p.4.

⁵ Voir, p.5.

⁶ K. CHERIEF, *lexique « arabe-kabyle »*, edition richaelsam, p. 137.

⁷ R. NASR EL METTI, *kamous el asmaa el arabia wa el moaraba*, Dar al-lotob al-ilmia,Beirut, 2003, p.45.

⁸ Voir, p. 6.

⁹ Voir, p. 3

Le patronyme *At Mhend* « les fils de M'hend » est un prénom porté par les sujets du sexe masculin¹ Il dérive du nom du prophète Mohammed.

3.3. At Ccix

Ce patronyme découle de la racine bilitère « CX », cette racine vient de la langue arabe de mot « *el cheikh* ». Ce dernier a le même sens que le mot amazigh « *amyar* » qui veut dire selon J-M. DALLET : « vieillard, sage, vieillard avisé ».

3.4. At Emara²

3.5. At umyar

Ce patronyme dérive de la racine trilitère, qui veut dire selon J-M. DALLET « vieillard, beau-père, beaux-parents (par rapport à la belle-fille)³.

3.6. Axxam n Ccix

Le patronyme *Axxam n Ccix* qui veut dire « la maison de cheikh ». Il est composé de :

1 – Axxam « XM » c'est un mot kabyle qui veut dire : maison, famille, foyer.⁴

2 – Ccix « CX »⁵

Ce patronyme vient d'un nom de lieu.

3.7. At Sayah

Ce patronyme *At Sayah* qui veut dire : les fils de *Sayah*. Il est composé de :

1-*At* : qui veut dire les fils de ;

2-*Sayah* ce patronyme qui découle de la racine « SYH », qui veut dire « voyageur ; vagabond » « l'itinérant, le touriste ». Ce sens figurer dans la religion. Selon M. TIDJET ; « *A partir de la notion d'itinérant, le mystique est celui*

¹ J-M. DALLET, *Op.cit.*, p. 492

² Voir, p. 4.

³ J-M. DALLET, *Op.cit.*, p.540

⁴ Idem, p. 900

⁵ Voir, p. 7

qui « cherche la voie ». *Al Siyaha, la pérégrination, consiste selon Ibn Arabi qui a passé sa vie à voyager, à parcourir la terre pour méditer sur le spectacle des siècles écoulés et des nation passées* »¹

4. Le village d'Issendlen

4.1. At Qasi²

Selon D. ABROUS ; « *Dans les régions de plaine, qui étaient en contact avec des pouvoirs centralisés (dynasties Hafside, beylik de Constantine ou d'Alger), s'étaient constituées des familles qui jouaient le rôle de relais ; ce fut le cas de la famille des Aït Kaci (At Qasi) dans la vallée du Sébaou, [...]* »³

Cette famille faisait peur et tenait sous leur puissance les autres familles de son époque dans la Kabylie. Elle faisait la partie forte de ceux qu'ont participé dans l'insurrection de 1871, appelée par les généraux « La guerre de Mokrane » ; car elle fut menée par Mohand Amokrane des At Meqqran et son frère Boumezreg avec le soutien de Cheikh Mohand Améziane Aheddad et son fils Aziz Aheddad.

4.2. Iḥeddaden⁴

4.3. At Qasi⁵ Wacli⁶

4.4. At Yaḥya

Ce patronyme découle de la racine trilitère « YḤY », qui veut dire : nom d'une tribu voisine des Ait Menguellet, qui est aussi un prénom porté par des personnes de sexe masculin.⁷

Et selon M. TIDJET, ce mot veut dire « ceux de « la famille » yaḥya », ethnique formé sur yaḥya(ar) »il vivra, qu'il vive », c'est le nom de Jean le(baptise), mentionné dans le coran.

¹ M.TIDJET, p. 168

² Voir, p. 3

³ D. Abrous, « Kabylie : Anthropologie sociale », Encyclopédie berbère [En ligne], 26 | 2004, document K09, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 05 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1416> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1416>

⁴ Voir, p 4.

⁵ Voir, p 3.

⁶ Voir, p3

⁷Cf., J-M. DALLET, *Op.cit.*, p. 920

4.5. At Ėmara¹**4.6. Iħemmicen²**

Ce patronyme découle de la racine « ĤMC », qui veut dire selon M. TIDJET « beau, fardé ».

4.7. At Waæcur

Ce patronyme vient de la racine trilitère « ĖCR », qui veut dire ; celui qui payes la dime, ceux qui verse les aumônes de dévotion.

4.8. Iæmranen³**5. Le village d'Igoufaf****5.1. Amtut**

Ce patronyme /amtout/ ou /æmmut/, il pet prévenir de plusieurs mots et avoir des sens differents.de la racine « ĖMT », d'où *æmit* qui vient de l'arabe « gardien zélé et attentif. Homme faible et irrésolu qui ne sait quel parti prendre et que devenir. Qui est un peu étourdi par le vin », ainsi il aura le sens de quelqu'un de faible, qui est étourdi, somnolent, il désignerait donc un homme sans vigueur ; « presser de la laine en flocons, pour le filer », dans ce cas il désignerait un artisan de laine. De la racine « MT », « étendre quelque chose en long (par ex. une corde). Rechercher une alliance avec quelqu'un. Et matat « lien par lequel on tient à la famille de quelqu'un », et amtout désignerait quelqu'un qui a un lien de famille avec...⁴

5.2. Ĥamani

Ce patronyme provient de la racine « ĤMN » qui signifie d'après M.TIDJET : »un individu de la famille hamana qui veut dire « chaleureux ».

5.3. Assus

Ce patronyme *assus* est probablement une simple altération de l'ethnique *alassus* ;*alassas* pouvait designer une communié spécialisée dans le blanchiment à la

¹ Voir,p4.

² Voir,p4.

³ Voir,p4.

⁴ M.TIDJET,*dictionnaire des patronyme algeriens*,Tome2 :at waylis,opu,p32.

*chaud ou qui creuse des fondations, il dériverait de l'arabe lesses « blanchir à la chaux le soubassement d'une chambre jusqu'au carrelage. Mais il pourrait être le nom attribué à l'ancêtre hyponyme et signifierait alors « le fondateur », c'est-à-dire le fondateur de la tribu. Il peut être un sobriquet et signifier « salaud » du substantif arabe *esşaş* » qui trouve toujours à redire.¹*

5.4. Salhi

Ce patronyme de la racine « SLḤ », qui veut dire « de la famille de Saleh » qui est un prenom arabe porter par un personnage célèbre dans le monde musulman sunnite qui est Salah Din El-ayyubi, et qui signifie selon M.TIDJET « *intègre, probe, vertueux, profitable, Juste, Honnête, de bonnes mœurs* »²

5.5. Ferḥati

Ce patronyme découle de la racine « FRḤT » qui est une patronysation du prénom Ferhat, qui un prénom d'origine arabe qui veut dire « joyeux, gai ». Du verbe Freḥ(ar.,k) « être gai, content, joyeux. Etre bien aise, éprouver de la joie. Se féliciter, Faire un bon accueil.³

5.6. Ferhad

Ce patronyme qui vient de la racine quadrilitère « FRḤT » , qui veut dire « fatigué », de ferhed(ar.) « fatiguer ».⁴

5.7. Akli

5.8. At Ḥammic

Ce patronyme vient de la racine « ḤMC », qui est peut-être hypocoristique de Hamma, qui veut dire « chaleureux ».

¹M.TIDJET, Op.Cit , p. 40.

²Idem, p. 167

³ Idem, p. 97.

⁴ M.TIDJET, Op.Cit., p. 167

5.9. At Ėic

Ce patronyme se compose de « At » qui veut dire « les fils de » et de « Ėic », de « Ėic » vie, manière de vivre. VIE, existence ».¹

5.9. At Ĥmed Amezyan

Ce patronyme *At Ĥmed Amezyan*, qui veut dire : les fils de Ĥmed descendant d'Amezyan. Il est composé de :

1 - *At* qui veut dire « fils de » ;

2- *Ĥmed* :²

3- Amezyan: Ce patronyme *Amezzyan* veut dire :, «*florissant, prospère* » c'est un adjectif de verbe d'état imzi (k.) « *être jeune ,etre petit* »,il est utilisé tel quel comme prénom , sans aucune modification, il signifierait dans ce cas « *le petit,l ,le jeune, le benjamin .* »³

5.10. At Tayeb

Ce patronyme *At tayeb*, qui veut dire « les fils de Tayeb ». Il est composé de :

1-*At* qui veut dire : fils de ;

2-*Tayeb* un nom propre utilisé pour dénommer un individu de sexe masculin. Qui signifie selon M.Tidjet : « bon, agréable, doux, bienveillant »,de l'adjectif arabe *teyyeb* « bon. Agréable. Sain. Parfumé.⁴

5.11. Brayik

Ce patronyme découle de la racine « BRK », de *ibrrayek* (k.), certains l'appellent *bubarrak*, « fantôme qui se pose sur le dormeur le cauchemar.

¹M.Tidjet,Op .cit , p. 17.

² Voir, p.7.

³ M.TIDJET, *Op.cit.*, p.29.

⁴ Idem, p. 167.

5.12. Hamadache/ Hamadouch / Hamadachi

Ce patronyme est Humoristique de Hammam " Qui loue" (Dieu).

5.13. Issaad

De la famille Issaad, de Yessad qui veut dire qu'il soit heureux ou bonheur, félicité

5.14. Charfaoui

Individu de la famille des Cherfa, qui veut dire Noble.

5.15. Sadou

Ce patronyme samedi vient de la racine "SED" qui veut dire "sa chance, se3d-u " chance de lui".

5.16. Djaouani "At wej3ud"

Ce patronyme vient de la racine "J3D" qui veut dire merlier, de Ğæwen de l'arabe dialectal. Merle. (Maroc) ou "mou, flasque" de mġæwen qui veut dire sans énergie (Tunisie), ou du kabyle ajenwani qui veut dire sirocco, vent chaud du sud.

5.17. Aliouat

Ce patronyme eliwat vient de la racine "EL" qui l'une des forme de pluriel de Ali qui veut dire haut , élevé, éminent, sublime et peut être rattaché à Allaoua de l'arabe Eulluw qui veut dire élévation, hauteur, étage supérieur.

5.18. Hassani

Ce patronyme qui découle de racine trilitère « ḤSN », qui veut dire : »de la famille Hassan ; descendant de Hassan fils du calife Ali »de l'adjectif arabe *Hasan* « bon, excellent. Beau, joli »¹

¹M.Tidjet,Op .cit , p. 113.

6. Le village de *Koukou*

6.1. Bali

Ce patronyme « *Bali* » signifie « vieux, ancien, usé »¹.

6.2. At Sliman

Ce patronyme *At Sliman* qui veut dire : « fils de Sliman ». Il est composé de :

1-At : qui veut dire « fils de »

2-Slimane : sliman, « homme de paix », est l'équivalent arabe de Salomon.²

6.3. At Yidir

Le patronyme *At Yidir* est composé de « At » qui veut dire « fils de » et de « yidir » qui est une transcription francisée du prénom kabyle yidir ; qui veut dire « qu'il vive », c'est l'aoriste 3ème personne du masculin singulier du verbe idir « vivre ».³

6.4. At Ahmed

Ce patronyme *At ahmed*, qui est composé de « At » qui veut dire « fils de » et de « Ahmed », qui est un superlatif de hamid ; qui veut dire le plus adoré, le plus loué et le plus digne d'éloge et le plus illustré.⁴

6.5. Boulma

Ce patronyme signifie le marais malsain, connu surtout en top de champ, etc. Et le mot semble en voie de disparition.⁵

¹Idem,p48.

²M.Tidjet,Op .cit ,p64.

³ M.Tidjet,Op .cit ,p61.

⁴ Idem,v2,p59.

⁵ J-M.Dallet ,Op.cit,p24.

6.6. At Emara

Ce patronyme *Att amara* est composé de « At » qui veut dire « ceux de », et de « emara » qui signifie / prospérité, qui a une vie longue et prospère, de emara qui vient de l'arabe « peuplement, colonisation, culture, population, exploitation ». ¹

6.7. At Yahia

Ce patronyme *Ait yahia* est composé de « At » qui veut dire « ceux de la famille » et de « yahia », ethnie formé sur yahia qui un prénom d'origine arabe, qui veut dire « qu'il vivra », qu'il », c'est le nom de Jean le baptiste, mentionné dans le coran. ²

6.8. At Gana

Ce patronyme *At Gana* est composé de « At » qui veut dire « fis de », et de « Gana », qui est une des variantes des noms de l'ancêtre mythique de la branche berbère de zenata. Du verbe « egen » « être chargé (arme à feu), ou bien de « ggani » « guetter, attendre (attente tout ou quelque chose de quelqu'un », ³

6.9. At Mimun

Ce patronyme « *At Mimun* » est composé de « ait » qui veut dire « ceux de », et de « Mimun » de Ma'moune qui est un adjectif arabe qui veut dire « cru, croyable, accrédité, affidé, de confiance, digne de joie, sur protégé, en sécurité. Cosignataire, dépositaire d'une somme, sur, assuré, sans danger, d'où le prénom Mamoun » qui a la protection de dieu, le protéger, l'assuré. » ⁴

6.10. At Saïd ⁵

¹ M.Tidjet, Op.cit, p20.

² Idem, p. 21

³ M.Tidjet, Op .cit , p. 99

⁴ Idem, p. 147

⁵ Voir, p. 6

Conclusion

Dans ce deuxième chapitre, nous avons proposé une analyse sémantique a des patronymes collectés. Cette étude sémantique de notre corpus a permis d'analyser les deux classes des noms, d'en dégager la signification et l'origine.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

L'analyse morphologique et sémantique que nous avons réalisée nous a permis de découvrir les différentes caractéristiques des patronymes de la commune d'Ait Yahia. Afin de répondre aux questions posées dans la problématique, nous avons effectué une étude morphologique et sémantique d'un corpus de 76 patronymes.

Premièrement, l'analyse morphologique que nous avons menée dans le premier chapitre nous a dévoilé les caractéristiques et spécificités des patronymes analysés sur le plan de la construction.

Ainsi, au niveau de la forme, nous remarquons que les patronymes de la commune d'Ait Yahia sont divisés en deux parties : les patronymes simples qui sont en nombre réduit estimé à un pourcentage de 18.42% c'est-à-dire 14 patronymes et les patronymes composés qui sont en nombre important estimé à un pourcentage de 81.58% c'est-à-dire 62 patronymes. Ensuite après classements des patronymes selon leur origine linguistique, nous avons constaté que les noms d'origine arabe, sont dominants, malgré que la région étudiée soit kabyle.

L'étude sémantique nous a permis d'interpréter le sens de chaque patronyme, en basant sur deux sources pour faire cette étude qui sont, d'une part le dictionnaire kabyle-français de Dallet et le dictionnaire des patronymes algériens de Tidjet dont nous avons prélevé le premier sens, et d'autre part le sens des noms recueilli grâce à des source des villageois et villageoises de la commune d'Ait Yahia.

Pour conclure, nous souhaitant que notre travail ouvre une voie et soit une contribution à d'autres études ultérieures, et nous espérons que notre recherche a répondu aux questions posées au départ.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Les ouvrages

- CHAKER.S, Manuel de linguistique berbère, Bouchene, Alger, 1991.
- CHAKER.S, Un parler d'Alger (kabyले), édition, Université de Provence, Paris, 1978.
- CHERIGUEN F., *Toponyme algérienne des lieux habités*, épigraphe, Alger, 1993.
- IMARAZENE M., *Manuel de syntaxe berbère*, édition : HCA, 2007.
- MAROUZEAU j ;1943 ,Lexique de terminologie linguistique, paris :Librairie Havhette.
- NAIT ZERRAD K., *Grammaire du berbère contemporain*, édition : ENAG, Alger, 1995.
- SADIQI F., *Grammaire du berbère*, Edition : L'Harmattan, Paris, 1997.
- TAMBA I., *La sémantique*, Cinquième édition refondue/PUF, Que sais-je?, 2005

Les dictionnaires

- DALLET J-M, *Dictionnaire kabyle-français*, S.E.L.A.F, Paris, 1982.
- DAUZAT A .1980, Dictionnaire étymologique des noms de famille et peanoms de France, Paris Larousse.
- DUBOIS J. et al., Dictionnaire de linguistique, LAROUSSE, Paris, 1994
- NASR EL METTI R., *Kamous el arabia wa el moaraba*, Dar al-kotob al-ilmia, Beirut, 2003.
- TIDJET M., *Dictionnaire des patronymes Algériens*, Tome1, 2011, OPU, Alger
- TIDJET M., *Dictionnaire des patronymes Algériens*, Tome2, 2016, OPU, Alger.

Articles

- ABROUS D., « Kabylie : Anthropologie sociale », Encyclopédie berbère [En ligne], 26 | 2004, document K09, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 05 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1416> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1416>.

Bibliographie

- ALLATI A., « LA PLACE DE LA COMPOSITION DANS LA MORPHOLOGIE BERBERE » In : *Actes du colloque international : La mesure du sens et le sens de la mesure, Publications de la faculté des lettres et des sciences humaines*, Fes-Sais. Url : https://www.researchgate.net/publication/346423073_LA_PLACE_DE_LA_COMPOSITION_DANS_LA_MORPHOLOGIE_BERBERE, consulté le 12/07/2022.
- BEN SI SAÏD S., « La voyelle initiale des noms et l'état d'annexion en kabyle (berbère) » In : *Canadian Journal of Linguistics/Revue canadienne de linguistique*, 2020. DOI: 10.1017/cnj.2020.3. Url : <https://www.cambridge.org/core/journals/canadian-journal-of-linguistics-revue-canadienne-de-linguistique/article/la-voyelle-initiale-des-noms-et-letat-dannexion-en-kabyle-berbere/C0DD6D9A9F49AB2ED11D075DEF896000>, mise en ligne le 16 juin 2020, consulté le 12/07/2022.
- CHAKER S., « R03. RACINE (Linguistique) » In : *Encyclopédie Berbère*, Aix-en-Provence : IREMAM-MMSH, 2017, pp. 6732-6745. Url : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01773815v1>, consulté le 31/05/2022.
- CHAKER S., « Les marques obligatoires du nom et l'état d'annexion en berbère. Case and Mood Endings in Semitic Languages Myth or Reality ? / Désinences modales et casuelles dans les langues sémitiques – Mythes ou réalités ?, Harrassowitz Verlag, 2018. Url : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02106180>, mise en ligne le lundi 22 avril 2019, consulté le 12/07/2022.
- LEDEGEN G. et LEGLISE I., « Variations et changements linguistiques In : *Sociolinguistique du contact : Dictionnaire des termes et concepts* [en ligne]. Lyon : ENS Éditions, 2013. Url : <http://books.openedition.org/enseditions/12486>. DOI : https://doi.org/10.4000/books.enseditions_12486. Consulté le 05/06/2022

RESUME

Résume

Tamaziyt tetteka yer yiwet n twacult n tutlayin imi qaren tasamit taḥamit, ur telli ara si zik deg tira.

Seg timawit yer tira, i d-tuwi tmaziyt abrid-is. Zik, ur tettwaru ara maca s lmenddad n warraw-is itt-iqudren, tenḡer-d abrid yer tira ddac ddac, akken ad ay-d-taweḡ di tizi n wass-a. Am wakken i as-yenna umedyaz Lewnis AYT MENGUELLAT: « Zik wa ihedder-itt i wayeḡ, ass-a di lkayeḡ, ad tt-id-afen yineggura».

Tameslayt mi ara tili s timawit kan, ur tettwahrez ara akken iwata lada deg wayen yerzan amawal n tutlayt. Ass n wass-a nekk s lmenddad n uselmad-iw neereḡ deg umahil-nney ad d-nessekkfel, ney ad nekkas agu yef kra n temsal yurzen yer umawal n yismawen n yimdanen, akken ad naweḡ yer unamek n tidet, tadra-nsen d wassay iten-yurzen yer tmetti taqbaylit sumata.

Amahil-nney, d leqdic yerzan tasnisemt i yellan d tussna n yisem amazlay. Tebḡa yef sin n yifukkawen : Isem n wumdan (tasmiddent), Isem n wadeg (tasmedga). Ihi nekkni amahil nney yewwi-d awal yef tesmiddent deg tyiwant n At Yahya .

Nebda-t s tezwert tamatut deg-s nemmeslay-d yef tayult-aki nefka-d tabadut-is sumata, nessenked-d tamnadt anida id-nemger amud-nney nerna-d imseluyuyen uyur it-id-newwi , amud-a d agraw n yismawen n yimdanen azal n ṡdis n tjerwin id_nemger di temnaḡt-aki (At Yahya).

Syin akkin needda yer tmukrist, nefkad deg-s krad nyisteqsiyen yurzen yer tulmisintalyawiyin, tiseddasanin d tesnamkanin n yismawen-a. Seg tama-nniḡen nemmeslay-d yef tezrirt n tutlayin tiberaniyin (taerabt, tafransist) yef yismawen n yimdanen-aki.

Amahil -agi nney nebḡa-t yef sin yixfawen :

Ixef amezwaru : d tazrawt talyasddast : deg yixef-aki nefka-d tabadut - ines d kra n tbadutin-nniḡen : awalan uddisen, awalen iḡerfiyen, addad ielli d umaruz, ismawen

issudimen d yimerḍilen. Akken i d-nemmeslay ɣef tulmisin n yisem di kraḍ yid-sent : tawsit, amḍan, d waddad.

Ixef wis sin : d tazrawt tasnamkant anida i nga tasleḍt tasnamkant n yismawen seg tama n unamek s usenned ɣef ayen i aɣ-d-nnan yimselyuyen-nney akked wayen nufa deg yimawalen ladɣa amawal n Mustapha TIDJET (Dictionnaire des patronymes algérien) s sin yixfawen-is ama d amenzu n Wat Yemmel ama d wis ssin n Wat Waylis, amawal n : DALLET. J.M. (Dictionnaire Kabyle – Français), d yimawalen nniḍen n Taɛraḅt.

Di tegrayt, nessaweḍ nerra-d ɣef yisteqsiyen i d-nefka di tmukrist. Nufa-d aṭas n yismawen, kkan-d seg tutlayt ttaɛraḅt; wid i d-yeggran, tadra-nsen d tamaziyt. Nessaram ad yili newwi-d amaynut deg tezrawt-agi, d ayen ara ad d-neḡḡ I yinelmaden id-iteddun, ara ixedmen tizrawin-nsen ɣef usentel-agi, imi d win ur yeggten ara.

LES ANNEXES

LEXIQUE

LEXIQUE :

Le mot français	L'équivalent amazighe
Etat	Addad
Etat d'annexion	Addad amaruz
Etat libre	Addad ilelli
Interne	Agensay
Externe	Azɣaray
Chapitre	Aħric
Mémoire	Akatay
Masculin	Amalay
Féminin	Unti
Dictionnaire	Amawal
Nombre	Amɗan
Exemple	Amedya
Verbe	Amyag
Emprunt	Areṭṭal
Thème	Asentel
Pluriel	Asget
Dérivation	Asuddem
Singulier	Asuf
Racine	Azar
Semi-voyelle	Azgen-ɣri
Recueillir	Gmer
Nom	Isem
Nom simple	Isem aħerfi
Nom composé	Isem uddis
Utiliser	Sseqdec
Tableau	Tafelwit
Conclusion	Taggrayt
Grammaire	Tajerrumt
Forme	Talɣ
Morphologie	Talɣawit
Problématique	Tamukrist
Sémantique	Tasnamka
Genre	Tawsit
Etude	Tazrawt
Introduction	Tazwart
Région	Taxiwant
Modalités du nom	Timitar n yisem
Voyelles	Tixra
Hypothèse	Turda
Suffixe	Udfir
Préfixe	Uzwir

CORPUS

Corpus : Le tableau ci-dessus, regroupe les patronymes selon le village, notés en kabyle (Kb) et français (Fr):

Ait Hichem		Isendlen		Ait si amara		Tagnits		Igoufaf		Koukou	
Kb	Fr	Kb	Fr	Kb	Fr	Kb	Fr	Kb	Fr	Kb	Fr
At Yusef	Ait Youcef	Iheddaden	Iheddaden	At Eli	Ait Foudil	At Eli	Akhounak	Amtout	Amtout	Bali	Bali
At Eli	Ait Ali	At Qasi	Ait Kasi	At Mhend	Ould Mohamed	At Mensur	Ben Mansour	Hamani	Hamani	At Sliman	Ait Ali Slimane
Iheddaden	Iheddaden	Iemranen	Iamranen	At Muhend	Ben Mouhand	At Saëid	Ben Said	Assous	Assous	At Yidir	Ait Yidir
At Seada	Ait Saada	At Yahya	Ait Yahia	At Sayah	Sayah	At Eli	Kharbane	Salhi	salhi	At Amed	Ait Ahmed
At Seid	Ben Boudjemaa	At Waëcur	Ait Ouadour	At Ccix	Ould cheikh	At Eli Uyusef	Akhounak	Ferhati	Ferhati	Bulma	Bulma
At Wayrad	Ben Tuired	At Emar	Ait Amar	At Emar	Ben Amara	At Crif	Ait Chrif	Ferhad	Ferhad	At Emar	Ould Amara
At Qasi Uëzzug	Ait Kaci azzou	Ihemicen	Ihemicen	Axxam n Ccix	Ait Ahmed	At Ebelqader	Ait Abdelkader	At Hammic	Ait hammiche	At Yahya	Ait Yahia
At Mëemmer	Ben maammar	At Qasi Weeli	Ait Kasi Ouali			Iemranen	Ben amrane	At Eic	Ait Aich	At Gana	Ait Gana
At Emar	Ben amar					At Ufella	Ait Oufella	At Hmed Amezyan	Ait Ahmed Amezyane	At mimun	Ait Mimoune
At Medei	Meddahi					At wadda	Ouada	Brayek	Braik	At saëid	Ben Said
At Meddur	Meddour					At hebreç	hebreche	Hassani	Hassani		
At Eisa	Ait Aisa					At Yedder	Ait Yidir	At Tayeb	Ait Tayeb		
At Uëzzug	Ait Ouazzou					At Lhağ	Belhağ	Sadou	Sadou		
At Eli Waëmar	Ait Ali amar					At Waret	Ait Ouaret	At Wejeud	Djaouani		
At Musa	Ait Moussa					At Slimane	Ben Slimane	At Hamduc	Charfaoui		
At Bellil	Ait Bellil										

LISTE DES FAMILLES N'AI

Hicem (AIT HICHEM)

1 • At Aebeslam (Abdesselam,
Ben Abdesselam),

2 • At Slimane (Ait Ali
Slimane),

3 • At Braham (Ould Braham)

4 • At Ueezzug (Ait Ouazzou,
Ben Ouazzou),

At Rabah,

At Meseud,

At Lhag Eli,

At M'hend,

5 • At Medei (Meddah),

6 • At Qasi (Ait Saadoune),

7 • At Qasi Ueezzug (Ait Kaci
Azzou),

8 • At Eli (Ait Ali Bekacem,
Ould Belaid),

9 • At Eba (Ait Aba),

10 • At Vurnin (Bourmine),

11 • At Yeseed (ImeEssa) (Ait

Issaad,Ben Issad),

12 • At Meemmar (Ben

Mammar),

13 • At Ferhat (Ben Chaaban

14 • At Lmeseud (OULD
MESSALOUD)

15 • At Qetudh (Ait Kettour),

16 • At Vaca (Benbacha),

17 • At Seid (Ben Boudjema)

18 • At Vellil (Ait Bellil)

19 • At Eli Waemmar (Ben Ali
Amar)

20 • At Wejeud (Ait Oudjaour

21 • At Wayrad (Hired, Ait

Quired, Ben Touired)

22 • At Musa (Ait Moussa)

23 • At Emar (Ould Maddi)

24 • At eisa (Ben Aissa)

25 • Iheddaden (Benhaddad)

26 • Ieezzaven (Azzabene),

• At Seqi (Ait Oudjaoud)

• At Yeymor (non transcrit)

At Yousef (Ait Yousef)

• At s'Eada (Ould Maddi)

• At Meziane (Ait Meziane)

• Iweyllissen (Oughlis)

• At Meddur (Ait Meddour)

cette liste est tirée du
recensement de 1893



Table des matières

Remerciements	2
Dédicaces	3
Sommaire	5
Introduction générale.....	7
1. Problématique	8
2. HYPOTHESE	9
3. Objectif et choix	9
5. Démarche de travail	10
5. présentation de sujet	11
6 Terrain d'enquête	11
7. Présentation de corpus.....	12
8. Présentation de la zone de recherche1	12
8.1. La région d'Ait Yahia.....	12
8.2. Les informateurs	13
CHAPITRE I : 15	
ETUDE MORPHOLOGIQUE DES PATRONYMES.....	14
La morphologie du nominale	15
1. Le patronyme comme association d'un schème et une racine lexicale	16
2. Les patronymes simples	17
3. La morphologie flexionnelle des patronymes simples	17
1.1. La voyelle initiale, Le genre et le nombre	18
3.1. L'état	18
2. Les formes de racines	19

2.1. Les patronymes composés	19
4. Les composés par juxtaposition	20
4.1. Préfixe « Bu » + verbe.....	20
4.2. At + nom.....	20
4.3. Préfixe « At » +Nom1+Nom2	20
5. Les origines des patronymes.....	21
6. Les patronymes amazighs.....	21
7. Les patronymes empruntés	22
7.1. Emprunt à l’arabe.....	22
7.1.1. Emprunts berbérésés	22
7.1.2. Emprunt non berbérésés	23
8. Réaction de patronymes envers les modalités obligatoire du nom	23
8.1. Le genre.....	23
8.1.1. Le masculin.....	23
8.1.2. Le féminin.....	24
8.2. Le nombre.....	24
8.2.1. Pluriel externe	25
8.2.2. Pluriel interne.....	25
8.2.3. Pluriel mixte.....	25
8.3. L’état	26
9. Dérivation.....	27
9.1. La dérivation verbale.....	27
9.2. La dérivation nominale.....	27
3. La variation au niveau de la forme.....	27

Conclusion.....	29
CHAPITRE II :.....	30
ETUDE SEMANTIQUE DES PATRONYMES	30
1. Le village d’Ait Hichem	32
1.1. At seïd et At Seada	32
1.2. At Eli.....	32
1.3. At Eli Waemar.....	33
1.4. At Mussa.....	33
1.5. At Ueezzug	33
1.6. At Qasi Ueezzug	33
1.7. At Eïsa	34
1.8. At Bellil	34
1.9. At Meammer et At Emar.....	34
1.10. At Medei	34
1.11. Iħeddaden.....	35
1.12. At Wayrad.....	35
1.13. At Yeymur	35
1.14. At Meddur.....	35
1.15. At Yusef.....	36
2. Le village tagnits	36
2.1. At Menşur	36
2.2. At Ebdelqadar.....	36
2.3. Djaoudi/ Djaouani	36
2.4. Ben Amrane (Iemranen)	36

2.5. At Ufella.....	37
2.6. At Wadda.....	37
2.7. At Hebrec.....	37
2.8. At Lhağ.....	38
2.9. At Warat	38
2.10. At Eli.....	38
2.11. At Emar Uyusef.....	38
2.12. At Crif.....	38
2.13. At saeid.....	38
3. Le village At Si Amarra	38
3.1. At Eli.....	38
3.2. At Mhend/ At Muhend	38
3.3. At Ccix	39
3.4. At Emara	39
3.5. At umyar.....	39
3.6. Axxam n Ccix	39
3.7. At Sayah	39
4. Le village d'Issendlen.....	40
4.1. At Qasi.....	40
4.2. Iheddaden	40
4.3. At Qasi Waeli.....	40
4.4. At Yahya.....	40
4.5. At Emara	41
4.6. Ihemmicen	41

4.7. At Waæcur.....	41
4.8. Iæmranen	41
5. Le village d'Igoufaf	41
5.1. Amtut.....	41
5.2. Ḥamani	41
5.3. Assus	41
5.4. Salḥi.....	42
5.5. Ferḥati.....	42
5.6. Ferhad.....	42
5.7. Akli.....	42
5.8. At Ḥammic	42
5.9. At Eic.....	43
5.10. At Ḥmed Amezyan.....	43
5.11. At Tayeb	43
5.12. Brayik.....	43
5.13. Hamadache/ Hamadouch / Hamadachi.....	44
5.14. Issaad.....	44
5.15. Charfaoui	44
5.16. Sadou	44
5.17. Djaouani "At wej3ud"	44
5.18. Aliouat	44
5.19. Hassani	44
6. Le village de Koukou.....	45
6.1. Bali.....	45

Table des matières

6.2. At Sliman.....	45
6.3. At Yidir.....	45
6.4. At Ahmed	45
6.5. Boulma	45
6.6. At Emara.....	46
6.7. At Yahia	46
6.8. At Gana.....	46
6.9. At Mimun	46
6.10. At Saïd	46
Conclusion.....	47
Conclusion générale	49
Bibliographie.....	51
LES ANNEXES	55
Table des matières	59